



## La grippe aviaire ne se transmet pas à l'homme ; si c'est le cas, ce sera parce qu'elle a été conçue en laboratoire

Par [Rhoda Wilson](#) sur [16 avril 2024](#)

**Le virus de la grippe aviaire a été modifié dans des laboratoires aux États-Unis en utilisant la technologie du gain de fonction pour le rendre infectieux et transmissible entre les mammifères.**

**Ces recherches sont menées depuis au moins une décennie. Au cours de cette période, des accidents de laboratoire se sont produits, dont l'un s'est produit fin 2019.**

**Ce sont ces accidents de laboratoire qui présentent un risque d'infection pour les humains et les mammifères, et non la grippe aviaire naturelle.**

Le 25 mars 2024, l'Organisation mondiale de la santé (« OMS ») a été informée par les autorités nationales du Vietnam d'un cas d'infection humaine par un virus de la grippe A (H5N1), [grippe aviaire](#)

.

Selon le Règlement sanitaire international (RSI) 2005, une infection humaine causée par un nouveau sous-type de virus de la grippe A est un événement susceptible d'avoir un impact important sur la santé publique et doit être notifié à l'OMS. L'OMS évaluera ensuite le risque posé à la population générale sur la base des informations disponibles. Dans le cas des Vietnamiens, [l'OMS a estimé que le risque posé par ce virus était faible](#) .

Le 1er avril, une personne au Texas a été testée positive à la grippe aviaire H5N1. Le Texan travaillait avec des vaches laitières « vraisemblablement infectées par le virus H5N1 de la grippe aviaire », [ont indiqué les Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies \(CDC\)](#) . Il s'agit du deuxième cas humain de grippe aviaire H5N1 signalé aux États-Unis. Un cas précédent avait été signalé en 2022 au Colorado chez un ouvrier avicole.

Le cas du Texan a également été [signalé à l'OMS](#) . L'OMS a estimé que le risque pour la santé publique posé par ce virus pour la population générale était faible et que pour les personnes exposées professionnellement, le risque d'infection était considéré comme faible à modéré.

En lien : [La grippe aviaire de 2005 a été utilisée pour déclencher la plus grande prise de pouvoir de l'histoire – elle est maintenant de retour](#)

La semaine dernière, nous [avons publié un article du Dr Joseph Mercola](#) qui mettait en garde : « À mesure que nous avançons, il est important de garder un œil sur les récits qui nous sont servis. Si la grippe aviaire devient une épidémie ou une pandémie humaine, il y a de nombreuses raisons de penser qu'il s'agit d'un virus militarisé, et la « solution » proposée sera la même que celle proposée pour le Covid-19 : « Faites-vous vacciner ». » Le Dr Mercola a également donné quelques conseils sur la conduite à tenir en cas de diffusion d'un tel virus.

John Leake convient que toute épidémie de H5N1 serait probablement due à un virus créé en laboratoire. « Le H5N1 ne se transmet PAS efficacement à l'homme et ne présente donc que peu de risques pour l'homme », note-t-il. « Il est bien plus dangereux qu'un virus H5N1 modifié en laboratoire s'échappe d'un laboratoire.

### [Histoire des accidents de laboratoire liés au virus H5N1](#)

Par [John Leake](#)



# SHIVAYA INFO



Il y a exactement un an, la journaliste d'investigation et auteure Alison Young publiait [un reportage dans USA Today](#) sur un accident survenu le 9 décembre 2019 à l'Institut de recherche sur la grippe de l'Université du Wisconsin.

L'accident impliquait des expériences avec un virus de la grippe H5N1 qui avait été modifié par gain de fonction (« GoF ») pour le rendre transmissible entre furets. Le chef de l'équipe de recherche – un virologue renommé du nom de Yoshihiro Kawaoka – avait attiré l'attention (ou la notoriété) internationale pour ses recherches controversées sur le H5N1. Comme l'a rapporté Alison Young :

... Fin 2011, le monde a appris que deux équipes scientifiques – l'une dans le Wisconsin, dirigée par le virologue Yoshihiro Kawaoka, et l'autre aux Pays-Bas, dirigée par le virologue Ron Fouchier – avaient potentiellement poussé le virus dans cette direction. Chacun de ces laboratoires avait créé des virus H5N1 qui avaient acquis la capacité de se propager dans l'air entre les furets, le modèle animal utilisé pour étudier le comportement des virus de la grippe chez les humains.

L'objectif ultime de ce travail était de contribuer à protéger le monde contre de futures pandémies, et la recherche a été soutenue par les mots et le financement de deux des scientifiques les plus éminents des États-Unis : le Dr Francis S. Collins, directeur des National Institutes of Health (« NIH »), et le Dr Anthony Fauci, directeur de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses du NIH.

Kawaoka a affirmé qu'il serait « irresponsable de ne pas étudier » l'évolution du virus dans la nature. « Certains ont fait valoir que les risques de telles études – une mauvaise utilisation ou une libération accidentelle, par exemple – l'emportent sur les avantages. [Je rétorque que les virus H5N1 circulant dans la nature constituent déjà une menace](#) », avait-il déclaré à l'époque.

En novembre 2013, un accident avec une aiguille s'est produit au sein de l'équipe de recherche de Kawaoka, suivi par le non-respect des règles de quarantaine établies. Bien qu'aucune infection humaine n'ait résulté de cet accident, il n'en était pas moins alarmant. Le rapport de Young continue :

En 2014, un malaise croissant s'est fait jour aux plus hauts niveaux du gouvernement américain quant au risque d'un accident dû à un virus artificiel.

L'incident de piqûre d'aiguille du Wisconsin, qui a suscité des questions au sein du NIH mais n'a pas été rendu public, a été rapidement suivi par une série d'accidents très médiatisés dans des laboratoires fédéraux en 2014. [Manquements à la sécurité liés à l'anthrax et à la grippe aviaire au CDC](#) à la découverte de [fioles oubliées de variole](#) qui avait été conservé pendant des décennies dans une salle de stockage sur le campus du NIH.

En octobre 2014, citant ces incidents dans les laboratoires fédéraux, le Bureau de la politique scientifique et technologique de la Maison Blanche a annoncé une [moratoire sur le nouveau financement fédéral pour certaines recherches sur le gain de fonction](#) tandis que les risques et les avantages des expériences controversées étaient étudiés.

La pause de financement est restée en place pendant trois ans jusqu'à ce qu'elle soit finalement levée en décembre 2017. Mais ce n'est qu'en 2019 que certaines des expériences interrompues ont été discrètement autorisées à reprendre dans le cadre d'un processus de surveillance fédéral révisé, qui a été critiqué pour avoir gardé secrets les détails des nouvelles expériences et la base des approbations gouvernementales.



Le deuxième accident de l'équipe de Kawaoka s'est produit moins d'un an après la reprise des expériences GoF. Cette fois, un chercheur de laboratoire en formation travaillait avec des furets infectés par le virus H5N1 modifié par GoF lorsque l'on a découvert que le tuyau de son respirateur s'était détaché de sa capuche, lui permettant de respirer l'air potentiellement contaminé de l'armoire. Une fois encore, les règles de quarantaine n'ont pas été correctement respectées et l'incident n'a pas été signalé rapidement au NIH.



Virologist Yoshihiro Kawaoka gives a tour of the Influenza Research Institute at the University of Wisconsin-Madison in 2013. Bryce Richter/University Of Wisconsin-Madison

Bien que l'accident n'ait pas entraîné d'infection humaine, il soulève néanmoins de nombreuses questions sur la prudence de manipuler le virus H5N1 en laboratoire afin de le rendre infectieux et transmissible entre mammifères.

Le rapport d'Alison Young m'a incité à commencer à lire son livre, « [Pandora's Gamble: Lab Leaks, Pandemics, and a World at Risk](#) », publié le 25 avril 2023. Young a une longue expérience de la recherche et des reportages sur les laboratoires biologiques et leur passé mouvementé. La plupart des manipulations de pathogènes en laboratoire sont censées être effectuées pour développer des vaccins contre eux dans le cas où leurs itérations naturelles évolueraient un jour pour infecter les humains, mais ce raisonnement est très discutable, voire carrément mensonger.

En effet, le 18 décembre 2013, la Fondation pour la recherche sur les vaccins a écrit [une lettre à la Commission européenne](#), signée par 56 scientifiques (dont des lauréats du prix Nobel), dans laquelle ils critiquaient vivement les expériences GoF sur le H5N1 menées par le virologue Ron Fouchier.

Les 56 scientifiques expriment avec véhémence leur opinion selon laquelle le virus H5N1 naturel ne se transmet PAS efficacement à l'homme et présente donc peu de risques pour l'homme.

Bien plus dangereux, selon eux, est la possibilité qu'un virus H5N1 modifié en laboratoire s'échappe d'un laboratoire. Les scientifiques font référence à la résurgence de la grippe H1N1 en 1977 après une interruption de 20 ans, très probablement après s'être échappé d'un laboratoire de l'ex-Union soviétique.



# SHIVAYA INFO



## À propos de l'auteur

[John Leake](#) est un auteur de romans policiers et un journaliste d'investigation. Parmi les livres qu'il a écrits, on trouve « *Le courage d'affronter le Covid-19 : prévenir l'hospitalisation et la mort tout en luttant contre le complexe biopharmaceutique* », qu'il a coécrit avec [le Dr Peter McCullough](#) . Leake publie souvent des articles sur la page Substack du Dr McCullough intitulée « *Courageous Discourse* », à laquelle vous pouvez vous abonner et suivre [ICI](#) .

Image en vedette : [Une personne au Texas a attrapé la grippe aviaire après avoir côtoyé des vaches laitières. Devrions-nous nous inquiéter ?](#) The Conversation, 8 avril 2024

**Bird flu does not transmit to humans; if it does it will be because it has been engineered in a lab**



<https://expose-news.com/2024/04/16/bird-flu-does-not-transmit-to-humans/>